

JOURNAL D'AGRICULTURE,

ET

TRANSACTIONS

DE LA

Société d'Agriculture du Bas-Canada.

VOL. 2.

MONTREAL, MAI, 1849.

NO. 5.

Dans tout pays, il y a des contrées particulières et des terres célèbres par la production de certaines espèces de grains, et dont souvent toute la récolte est vendue pour semence, à de très hauts prix. Dans ces localités, il est de fait que généralement cet avantage provient moins de ce que la nature et les propriétés du sol sont favorables à la production d'une espèce particulière de grains, que du soin et de l'attention que le cultivateur donne à ses récoltes. Ceux qui maintiennent qu'un changement de semence est absolument nécessaire, s'informent si elle doit être prise d'un sol plus riche ou plus pauvre, d'une terre plus forte ou plus légère, et d'un climat plus tempéré ou plus froid. Nous répondons: obtenez-la de l'endroit où elle est la plus saine et la meilleure. Ce n'est peut-être pas toujours là où le sol est plus riche et le climat plus doux, car dans ces endroits, les tiges des grains sont souvent trop drues sur le terrain, et ne sont pas conséquemment assez exposées à l'influence de l'air et de la lumière, pour permettre au grain de parvenir à une perfection absolue: outre cela, la semence et le grain sont souvent trop gros, et il y a plus d'écorce, ou de son que de farine dans les parties qui le composent, et il n'y a que la farine qui soit capable de procurer de la nourriture aux jeunes plantes. D'un autre côté, dans les lieux où le sol est trop pauvre pour fournir assez de nourriture pour effectuer la formation complète du grain, ce grain sera également impropre à la reproduction d'autres plantes, car le blé venu sur un sol qui ne

produit qu'un grain déperri, ne donnera qu'une semence chétive, et devra être remplacé par une semence provenant d'une bonne terre à blé. C'est un fait bien connu que dans les plantes comme dans les animaux, la force ou la faiblesse, la santé ou la maladie, se transmettent non seulement à la première génération, mais à plusieurs générations successives; et ces dispositions ne peuvent disparaître graduellement qu'à l'aide d'autres influences. Un changement de semence, pour réussir complètement, doit être conduit avec beaucoup de circonspection; il y faut éviter le mélange des variétés, et avoir soin qu'il ne s'y trouve pas de graines d'herbes nuisibles.

Ces semences bien choisies retiennent la faculté de germination pendant un espace de temps considérable, pourvu qu'elles soient bien conservées; tandis qu'au contraire, d'autres la perdent promptement et peuvent à peine la retenir l'espace d'une année. Si l'on en vient à examiner quelles sont les graines qui retiennent le plus longtemps leur vitalité, on trouvera que ce sont les plus parfaites, et que celles qui sont chétives et malsaines perdent les premières leur puissance de végétation. C'est à ce fait qu'il faut attribuer principalement l'avantage qu'il y a de préférer les anciennes graines aux nouvelles dans plusieurs espèces de plantes. Les plantes et les végétaux ne peuvent être procréés que par des germes sains et parfaits, qui n'ont pas été privés de l'espace et de la nourriture nécessaires à leur croissance par des plantes abortives (qui ne viendraient jamais à maturité,) et